

ChatGPT et deux autres IA ont remplacé les jurés humains dans un tribunal à l'occasion d'un procès de test pour une université

C'est un scénario qui semble tout droit sorti d'un épisode de Black Mirror, et pourtant, il vient de se dérouler dans une Université de Caroline du Nord. Des étudiants en droit ont participé à un procès fictif où le jury n'était pas composé de citoyens, mais de trois intelligences artificielles : ChatGPT, Grok et Claude.

Pas de panique, nos jurés ne risquent pas de se faire remplacer des IA. L'expérience, qui s'est tenue le 24 octobre 2025 aux États-Unis, visait à explorer l'impact de l'intelligence artificielle générative sur le système judiciaire. C'est tout. L'idée était de juger une affaire criminelle complexe et voir si les algorithmes peuvent se substituer à l'intuition et à l'expérience humaines.

Un procès pour de faux, mais de vraies questions

Les universitaires ont construit un petit scénario de SF. L'action se situait en 2036, sous l'égide d'une loi fictive baptisée "AI Criminal Justice Act of 2035". Les étudiants en droit ont donc joué les avocats, les témoins et les accusés dans l'affaire "Henry Justus", un lycéen afro-américain accusé d'un vol à main armée contre un camarade, alors qu'il affirme n'avoir été qu'un simple témoin de la scène.

Ce scénario n'a pas été choisi au hasard. La simulation s'inspirait d'une

véritable affaire défendue il y a des années par le professeur Joseph Kennedy, qui officiait ici comme juge. À l'époque, son client avait été reconnu coupable. L'enjeu était donc de taille : l'IA serait-elle plus juste, ou simplement plus froide ? Comme l'expliquait le professeur Kennedy dans [un communiqué avant l'événement](#), l'exercice est utile pour mettre en lumière "des questions fondamentales quant à savoir si les technologies émergentes offrent une voie vers une justice pénale plus équitable ou si elles présentent de nouveaux risques pour les accusés et le système juridique".

Les trois IA recevaient une transcription en temps réel des débats avant de "délibérer" publiquement. Le verdict est tombé, et il a surpris. **Contre toute attente, le jury d'IA a acquitté Henry Justus.** Un dénouement que le professeur Kennedy lui-même a qualifié de "plus juste" que la condamnation prononcée à l'époque par un juge humain, selon des propos rapportés par Reuters.

Les chatbots ont même été salués pour leur rigueur et leur fidélité au droit ! Alors, l'IA est-elle la solution miracle pour une justice enfin impartiale ? Pas si vite. Le résultat de cette petite expérience a pu sembler plus juste, certes, mais le processus, lui, a révélé des failles assez majeures dans le système.

"Trial-by-bot" : le cauchemar de la justice

Comme on peut s'en douter, **le gros point faible de l'IA, c'est son absence...**

d'humanité. Le professeur Eric Muller, spécialiste en éthique et présent lors du procès, a évoqué ce qu'il estime être l'inquiétude principale du corps professoral : **les IA sont incapables de lire le non verbal.** Un LLM ne peut pas voir si un témoin transpire, s'il évite le regard, ou si sa voix tremble. Pour juger, le chatbot se base uniquement sur une transcription, sur du texte. Il est par nature incapable de percevoir toute la subtilité des humains. Cela pourrait changer avec le développement d'IA multimodales entraînées spécifiquement à cette tâche, mais, en l'état, ne pas accéder au non verbal semble très problématique quand il s'agit de justice.

Pire encore : malgré son absence d'humanité, la machine est bourrée de préjugés. En utilisant des modèles de langage à la place des jurés, **on ne fait que troquer les biais du cerveau contre des biais algorithmiques**, opaques et définis par les entreprises qui les conçoivent. Sans oublier le fait que les IA, entraînées sur des données humaines et ultra dépendantes de leurs prompts, sont aussi sensibles aux biais humains classiques. On pense notamment aux dérapages passés de Grok, l'IA d'Elon Musk, qui lors d'un incident en juillet 2025 s'était présentée

comme "MechaHitler" et avait tenu des propos racistes. Difficile d'imaginer un tel outil décider sereinement du sort d'un accusé.

Ces problèmes ne sont pas complètement insurmontables. Ainsi, le professeur Muller met en garde contre ce qu'il appelle "l'instinct de réparation" de la tech. Le risque, selon lui, est que "la technologie se frayera un chemin dans chaque espace humain si nous la laissons faire. Y compris le box des jurés." Il déclare :

Les bots sont mauvais, mais ils s'améliorent. (...) Les bots ne peuvent-ils pas lire le langage corporel ? Nous leur donnerons un flux vidéo. Les bots ne peuvent-ils pas insuffler la sagesse de l'expérience dans leur jugement ? Nous leur donnerons des histoires de fond.

Pour conclure, donnons la parole une dernière fois au professeur Kennedy lui-même. Malgré le verdict "plus juste" des 3 LLM, il a écrit sur Bluesky qu'il "pense que la plupart des personnes présentes sont reparties convaincues que les procès avec des jurés chatbots n'étaient pas une bonne idée."

Publié le 05/11/2025 à 12:40

Partager :

Hadrien Leclercq aka « Warial » - Journaliste

Responsable du pôle maison, image et son pour JVTECH

Synthèse d'animation du Café IA :

article «ChatGPT et deux autres IA ont remplacé les jurés humains dans un tribunal à l'occasion d'un procès de test pour une université »

Thème	Question de relance	Objectif pédagogique
IA dans la justice	Que pensez-vous de l'idée d'un jury composé uniquement d'IA ? Est-ce crédible ou inquiétant ?	Faire réfléchir sur la faisabilité et les implications
Équité vs froideur	L'article évoque un verdict jugé plus juste que celui d'un juge humain. Est-ce que la justice algorithmique peut être plus équitable ?	Analyser la notion d'impartialité et ses limites
Risques pour les droits	Quels dangers voyez-vous si des IA participent à des procès réels ?	Sensibiliser aux impacts sur les droits fondamentaux
Confiance dans la technologie	Seriez-vous prêt à accepter un verdict rendu par une IA ? Pourquoi ou pourquoi pas ?	Explorer la question de la confiance et de la transparence
Impact sur les professions	Si l'IA peut remplacer des jurés, demain des juges ? Quelles conséquences pour les métiers du droit ?	Discuter des effets sur l'emploi et la justice
Expérimentation vs réalité	Cette simulation était fictive, mais pensez-vous qu'elle annonce une tendance réelle ?	Encourager la réflexion sur l'avenir et la régulation